

DIMANCHE 17 MARS 2024
à Serres (05700)



Lectures du Jour :

Jérémie 31, 31-34

Hébreux 5, 7-9 (1-10)

Jean 12, 20-33

Frères et sœurs,

Aujourd'hui nous célébrons le 5^{ème} et dernier Dimanche de Carême, et nos lectures nous invitent à préparer la venue de cette « Semaine Sainte » tant redoutée.

J'aimerais vous faire partager quelques réflexions que le texte de la lettre aux Hébreux m'a suggérées. Cette lettre aux Hébreux¹ est riche d'une densité doctrinale et d'une profondeur de réflexion de son rédacteur, telles qu'elles peuvent faire écran à sa lecture et sa bonne compréhension. Il est donc nécessaire de la « contextualiser » pour clarifier le propos de notre passage, situé au cœur des enjeux de cette Semaine Sainte.

Une nouvelle alliance

Un premier éclairage nous sera donné par la lecture de Jérémie². Il fait référence à la première alliance proposée au Peuple Hébreux dans le désert. Cette première alliance des « 10 Paroles » inscrites dans le granit des tables de la Loi³, aussitôt brisée à de multiples reprises par des hommes qui finalement ne sont... que des hommes, incapables de respecter un code moral qu'ils n'ont pas eux-mêmes rédigé, ce qui leur aurait permis de le modifier à leur guise, comme tous ces « codes éthiques » qui fleurissent aujourd'hui.

Dans le désert, ce code moral a été rédigé par une transcendance qui échappe totalement à l'être humain. La transgression était pour ainsi dire écrite d'avance, ce que n'a pas compris le Peuple Hébreu, persuadé qu'il arriverait par ses propres vertus à en respecter la totalité, ce qui n'était évidemment qu'une illusion.

Ce constat consternant obligera Dieu à aller beaucoup plus loin dans ses preuves d'amour pour l'Humanité : au lieu d'écrire sur des pierres ce code des 10 Paroles nécessaires aux humains pour rendre possible le bien vivre ensemble dans la justice et la paix, il inscrira ce code dans le cœur de chacun, ce qui permettra à chacun de se

¹ Au fil du temps, depuis l'église primitive, médiévale, la Réforme, jusqu'à aujourd'hui, dans les religions orientales ou occidentales, les avis sur le rédacteur de cette lettre ont fait des allers-retours entre ceux qui sont convaincus que cette lettre est bien de Paul, ceux qui sont convaincus du contraire, et ceux qui considèrent qu'il s'agit d'un disciple de Paul, un rédacteur juif, parfait connaisseur des Ecritures, s'adressant aux siens.

² Prophète annonciateur des catastrophes (déportation, destruction de Jérusalem et de son temple) provoquées par la conduite indigne des dirigeants du Peuple (Voir méditation sur Jérémie 20, 7-13, du 2-juil-23 (L'homme révolté).

³ Voir méditation sur Exode 20, 1-17 du 04 Mars 2024

l'approprier et d'en devenir acteur. Alors, la loi pourra devenir une véritable alliance avec chacun **individuellement** et non plus une alliance **collective** avec le Peuple.

On quitte ainsi des injonctions extérieures à une Humanité bien en peine de les satisfaire pour entrer dans une relation individuelle intime avec Dieu : Tous ceux qui inscriront cette Loi dans leur cœur deviendront le Peuple des enfants de Dieu et formeront le nouvel Israël.

L'évangéliste Jean prolonge ainsi cette promesse de Jérémie :

***La Parole est venue dans son peuple,
Mais les gens de son peuple ne l'ont pas reçue.
Pourtant certains l'ont reçue et ils croient en elle.
À ceux-là, la Parole a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.***⁴

Et pour Jean, cette nouvelle alliance promise trouvera son aboutissement dans la venue de Jésus le Christ de Dieu :

***La Parole est devenue un homme, et il a habité parmi nous.
Nous avons vu sa gloire. Cette gloire, il la reçoit du Père.
C'est la gloire du Fils unique, plein d'amour et de vérité.***⁵

*Le Grand Prêtre éternel*⁶

Avec l'éclairage du texte de Jérémie, le texte d'Hébreux 5 commence à nous parler. Mais il faut tout d'abord éclairer cette référence absconse à Melchisédech, qui apparaît pour la première et seule fois⁷ dans le livre de la Genèse, au chapitre 14.

C'est un chapitre assez ésotérique dans lequel 5 rois, dont ceux de Sodome et Gomorrhe perdent une bataille contre 4 autres rois, qui emmènent en butin, tous les biens et les populations des vaincus, dont Loth, neveu d'Abram⁸. Celui-ci organise une expédition punitive victorieuse et récupère son neveu.

C'est là qu'apparaît Melchisédech⁹, roi de Salem¹⁰ et Grand-prêtre dont on ne sait d'où il vient et dont on perd la trace ensuite, ce qui lui donne un caractère d'éternité¹¹. Le rédacteur¹² nous oriente ainsi vers un Melchisédech préfiguration du Christ, d'autant que pour bénir Abram, Melchisédech fournit le pain et le vin avant de prononcer les paroles de bénédiction :

« Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui a créé ciel et terre !

⁴ Jean 1, 12

⁵ Jean 1, 14

⁶ Le grand-prêtre d'Israël était le seul à avoir accès, une fois par an, à l'occasion de la fête du Grand Pardon, au Saint des saints, la partie la plus centrale du temple de Jérusalem. Cette « chambre » abritait l'Arche d'alliance (avec les tables de la Loi). C'est là que le Grand Prêtre pouvait entrer en relation avec Dieu. En l'an 167 avant J.C., le roi grec Antiochos IV profane le Saint des saints et organise des sacrifices païens qui remplacent les offrandes dans le Temple: Cet évènement est resté dans les mémoires comme étant « L'abomination de la désolation ». Le Temple sera définitivement détruit en l'an 70 par Titus.

⁷ Hormis un verset du Psaume 110 (v. 4)

⁸ Qui ne deviendra « Abraham » que quelques années plus tard.

⁹ Melchisédech = « roi de justice ».

¹⁰ Salem = paix (voir Shalom)

¹¹ Sans commencement ni fin.

¹² La lettre aux Hébreux est la seule du Nouveau Testament à se référer à Melchisédech.

Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes adversaires entre tes mains ! »

La lettre aux Hébreux reprend cette image de Melchisédech et identifie le Christ à cette image pour bien rappeler le caractère divin et éternel du Christ, Fils de Dieu depuis l'origine des temps, ce que Jean proclama dans son prologue au verset 14 ci-dessus.

Mais totalement humain

Aujourd'hui, nous sommes le 5^{ème} et dernier Dimanche de Carême, annonciateur de la Semaine Sainte.

La lettre aux hébreux précise le contenu de cette ambivalence de Jésus : Elle confirme qu'à « la façon de Melchisédech », il est « prêtre pour toujours », confirmant son éternité et son origine divine, mais dans le même temps, elle ne fait pas l'impasse sur les souffrances purement humaines que Jésus devra subir, car également totalement homme.

L'humanité de Jésus nous saute aux yeux à travers ses cris, ses supplications et ses larmes¹³, ce qui fait de lui le frère de tous ceux qui souffrent et qui pleurent, à qui il pourra tenir la main.

Dieu a sauvé Jésus de la mort non pas en lui faisant **esquiver la mort** comme le tentateur le lui proposait au désert, mais en lui faisant **surpasser la mort**, lui promettant le retour à son éternité originelle :

***« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.
Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même »¹⁴***

Une éternité qui nous est également promise : Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous ouvre le chemin du Salut :

***Maintenant, ceux qui obéissent au Christ
Reçoivent par lui le salut éternel.¹⁵***

Là où sera le Christ, là aussi seront ses serviteurs¹⁶.

La croix

Mais pour que cela se réalise, il faudra passer par la croix.

Lorsque Jésus prédit :

« Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »

Lorsqu'il parle de son élévation, que pouvaient comprendre les disciples ? Et nous, que pourrions-nous comprendre ? Son élévation lors de son ascension, 40 jours après sa résurrection, signal donné de son retour vers le Père et le nôtre à sa suite, puis le don du Saint Esprit aux apôtres et aux disciples lors de la 1^{ère} Pentecôte ?

Même si nous éprouvons quelque difficulté à la regarder en face, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur la croix que Jésus n'a pas esquivée, malgré son trouble¹⁷.

¹³ « Il est lui aussi exposé à la faiblesse » (Hébreux 5, 2)

¹⁴ Jean 10, 17.

¹⁵ Hébreux 5, 9

¹⁶ Jean 12, 26.

Sa prédiction nous y ramène car l'élévation dont il parle, n'est pas cette élévation glorieuse à laquelle nous pensions, mais celle du crucifié, en haut du Golgotha. Et cette croix est visible par tous, comme un phare, mais est aussi visible par tous, cette capacité des hommes à provoquer les souffrances les plus atroces. Ce sont toutes les forces du mal, que chacun porte en lui-même, qui se concentrent sur cette croix.

Et aujourd'hui encore, nous devons regarder cette croix qui nous juge, car qui d'entre nous peut prétendre qu'il n'aurait pas, lui aussi, crié « Crucifie ! Crucifie !¹⁸ », s'il avait été ce jour-là à Jérusalem ? Ou bien, interpellé par les flics de la BAC et placé en garde à vue, n'aurait pas déclaré, comme Pierre, « Jésus ? connais-pas ! » ?

Le pardon

Mais sur la croix même, vont apparaître les manifestations de cette nouvelle alliance, déjà annoncée par Jérémie.

Avant son dernier souffle, Jésus s'exclamera « Père, pardonne-leur ! » après qu'il ait annoncé au larron repentant qu'il l'accompagnera au paradis¹⁹.

C'est pourquoi nous devons nous aussi passer par la croix pour être au bénéfice de cette grâce imméritée, ce don dû au seul amour fou du Seigneur pour l'Humanité.

« Si mon peuple, qui invoque mon nom, s'humilie, prie et me recherche, s'il revient de ses mauvais chemins, moi, je l'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays²⁰ ».

« Qui a le Fils, a la vie !²¹ »

Amen !

François PUJOL

¹⁷ Jean 12, 27

¹⁸ Luc 23, 21

¹⁹ Luc 23, 42

²⁰ 2 Chroniques 7, 14

²¹ 1 Jean 5, 12